

cône inférieur. Aux deux côtés, des médaillons, représentant l'Histoire et la Renommée, étaient attachés.

M^{me} de Flesselles, femme de l'Intendant, conduite par Montgolfier, était venue elle-même dans l'enceinte attacher à la galerie de l'aérostat le pavillon aux armes de son époux. Elle fut déclarée marraine du ballon, qui portait le nom du *De Flesselles*.

Trente personnes s'étaient fait inscrire pour le départ, et l'émulation était telle, que quelques-uns tirèrent l'épée pour défendre leur droit par les armes. Les voyageurs, toutefois, se réduisirent au nombre de sept : Montgolfier l'aîné, Pilâtre de Rozier, les comtes de Laurencin, de Dampierre et de la Porte d'Anglefort ; le prince Charles d'Arenberg se fit inscrire au dernier moment, son père, le prince de Ligne, ayant pris à lui seul cent parts de la souscription ; on ne put refuser de prendre ce jeune homme, malgré l'augmentation de poids qui résultait de sa présence. Mais le septième voyageur fut encore plus inattendu. Au moment où le ballon s'élevait, un jeune lyonnais, nommé Fontaine, dans un transport de courage et d'enthousiasme, s'accrocha aux cordages de la galerie et se fit enlever avec le ballon ; ses compagnons ne voulurent pas lui laisser courir les terribles chances de sa témérité, et le hissèrent à force de bras dans la galerie.

La hauteur à laquelle parvinrent les aéronautes n'a pu être exactement déterminée. Elle a été estimée à 522 toises par les uns, à 1,400 toises par d'autres ; bref, le voyage, s'il fut périlleux, ne dura pas longtemps ; le ballon, surchargé d'un poids trop lourd, usé et percé par les intempéries, les accidents, les remaniements qu'il avait subis, se déchira, et, après quinze minutes d'ascension et de chute, il tomba dans un pré situé derrière la maison de l'architecte Morand, vers l'entrée du cours Vitton actuel.

Grâce à la présence d'esprit de Pilâtre de Rozier et à son énergie, la descente trop rapide s'effectua sans accidents, et si les voyageurs heurtèrent violemment le sol, ils échappèrent à ce prix insignifiant à un danger de mort imminent.

Un merveilleux dessin à l'encre de Chine, de J. J. de Boissieu, actuellement au Musée de peinture de la ville de Lyon, auquel il fut donné par la famille de l'auteur, représente le départ du ballon des Brotteaux. La scène, plus pittoresque qu'exacte au point de